

N° 17 Fr. 6.- €4.-
NOVEMBRE 2008

Luxes

Equitation Nos prestigieuses ambassadrices

Maroquinerie L'excellence faite main

Montres Le temps est à l'espèglerie

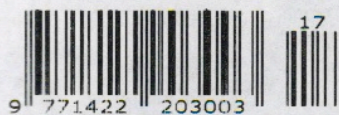
James Bond Un univers impitoyable

PAR **BILAN**

Le meilleur de 2009

horlogerie, voyage,
artisanat, mode,
high-tech, automobile,
cadeaux de Fêtes

valora



9 771422 203003



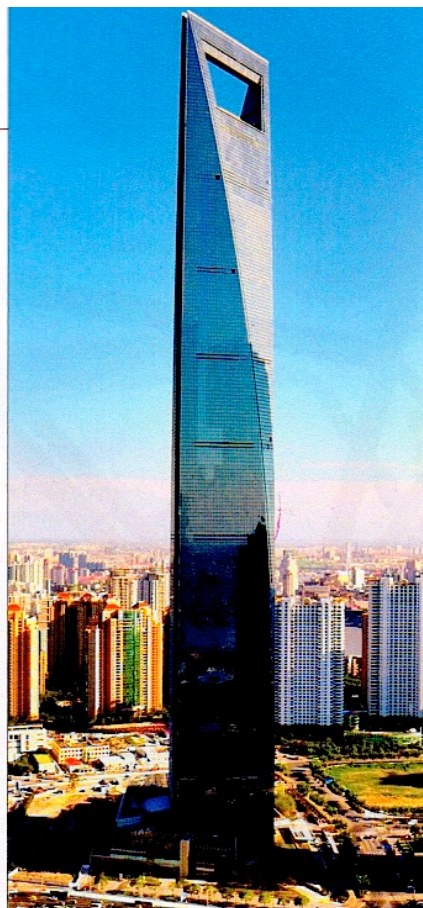
la rivière du côté de Puxi, face aux tours démesurées de Pudong. Si Shanghai s'appelait autrefois le «Paris de l'Orient», c'est aussi parce que l'architecture ici rappelle l'Europe des années 1920 et 1930, quand la ville a connu ses heures de gloire.

Depuis la promenade piétonne aménagée devant le Bund, le visiteur est projeté à l'ère coloniale. Le Shanghai des occupants étrangers, qui y avaient installé les sièges de leurs plus prestigieuses institutions financières. Avec son alignement de banques et d'assurances – la Banque de l'Indochine, AIG ou la Yokohama Specie Bank – le Bund était surnommé le «Wall Street de l'Asie».

Salle de bal devenue bourse

Après cinq décennies d'hibernation communiste, Shanghai est redevenue la capitale financière de l'Est. Mais au lieu de réinvestir les bâtiments historiques, les grands noms de la finance internationale ont préféré construire à neuf, de l'autre côté de la rivière. Auteur de plusieurs livres sur le Bund, Peter Hibbard explique pourquoi. «Des coûts de rénovation trop élevés et aucune place pour l'expansion. Donc, depuis une quinzaine d'années, personne ne sait quoi faire de ces bâtiments.»

Pour occuper ces édifices majestueux, le gouvernement chinois y a installé ses banques d'Etat. Il suffit de passer la porte de la Pudong Development Bank pour prendre la mesure de la situation: un hall d'entrée grand comme une



Le dernier gratte-ciel en date: une tour de 492 mètres en forme de décapsuleur.

salle de bal, des colonnes de marbre de dix mètres de haut et, tout autour, des dizaines d'employés de guichet attendant un hypothétique client.

Un peu plus loin se trouve l'ancien Astor House Hotel, un établissement de luxe construit en 1858. C'est un trois-étoiles rénové à la chinoise, avec des dorures sur toutes les portes et des lustres ostentatoires au plafond. «Quand je suis arrivé en Chine pour la première fois,

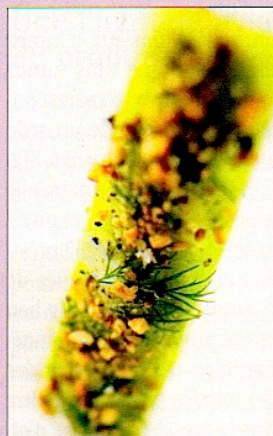
en 1986, c'était une auberge de jeunesse», relève Peter Hibbard. Dans les années 1990, la salle de bal de cet hôtel a même accueilli la première bourse moderne de Chine. A quelques mètres des dortoirs où les backpackers payaient quelques dollars pour passer la nuit.

«Étonnamment, le régime communiste n'a pas touché les bâtiments pendant toute la révolution culturelle. Très peu de choses ont été détruites. Au pire, ils ont recouvert les murs avec un peu de peinture. Aujourd'hui, tout peut être restauré, à condition de trouver des entrepreneurs prêts à investir.»

Un premier pas a été franchi en 1999 avec l'ouverture du M on the Bund, le premier restaurant de luxe du quartier. Ont suivi d'autres établissements: Bar Rouge, Jean Georges, Whampoa Club. Au Bund N° 18, des enseignes comme Zegna, Cartier ou Patek Philippe se côtoient dans un mall de luxe qui attend encore ses clients. Deux bâtiments plus loin, Swatch veut réhabiliter le mythique Peace Hotel pour le transformer en un Centre d'art contemporain, mais le projet a plus d'un an de retard.

Le problème, c'est que la route à huit voies qui passe devant le Bund est en pleine mutation. «Le gouvernement est dans une folle course contre la montre pour rendre Shanghai présentable à l'échéance de l'Exposition universelle de 2010, explique Peter Hibbard. Mais tout a été retardé à cause des JO à Pékin. Alors au lieu de rénover correctement les bâtiments, les Chinois feront ce qu'ils font toujours dans ces cas-là: ils rhabilleront les façades.» ■

● De l'autre côté du Huangpu, le chef français Paul Pairet a choisi le 36^e étage de l'hôtel Shangri-La pour initier les Shanghaiens à une cuisine d'avant-garde que personne, jusque-là, n'avait encore osé dans cette ville. Au Jade on 36, vous goûterez des plats aux noms mystérieux, comme le «passion choco foie opéra», le «no shark fin's soup» ou encore le «cucumber-peanut very fresh lollipop». On ne révélera aucun secret ici... car l'expérience gastronomique y est un festival de sensations qu'il vaut la peine de découvrir sans trop d'indices.



● Les amateurs de dim sum trouveront les meilleurs de la ville à l'extrémité est de la ruelle Wujang Lu (arrêt de métro Nanjing Xi Lu). Une fois repérée la lanterne rouge qui désigne l'entrée de la maison, il faut monter au 1^{er} étage et commander son assortiment personnalisé de raviolis à la vapeur.

